

INCONSCIENT ET CULTURE

Fantasme de matricide et culpabilité inconsciente

Jean GUILLAUMIN

M.- L. Roux

J. Dufour


F. Seulin

C. Lamothe

C. Vasseur

A. Brun

DUNOD

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>		<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

© Dunod, Paris, 2014
 ISBN 978-2-10-070587-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LA COLLECTION « INCONSCIENT ET CULTURE »

La collection Inconscient et culture, créée en 1972 par René Kaës et Didier Anzieu, s'est donné pour ligne éditoriale de publier des ouvrages à plusieurs voix sur des questions qui font débat dans le champ de la psychanalyse. Un fil rouge traverse ces questions : il attire l'attention sur les rapports entre l'espace subjectif organisé par les effets de l'inconscient, et les espaces du lien intersubjectif, de la culture et des institutions.

Chaque ouvrage rend compte de recherches originales sur un thème précis et innovant, l'ensemble visant une articulation entre la clinique, la réflexion méthodologique et l'élaboration théorique. Une caractéristique de la collection Inconscient et culture est d'accueillir des auteurs chevronnés aux côtés desquels de plus jeunes exposent leurs recherches.

À ce jour plus de trois cents auteurs ont contribué à l'édification de cette entreprise, qui compte plus de cinquante titres, dont vingt-cinq sont encore au catalogue et témoignent de la vitalité de la collection et de la longévité de plusieurs ouvrages.

Au fil des années, le profil de chaque livre s'est précisé : chaque volume rassemble quatre ou cinq auteurs, qui rédigent des chapitres substantiels d'une cinquantaine de pages chacun. Leurs contributions, coordonnées par un responsable de l'ouvrage, sont complémentaires ou forment un contrepoint à l'intérieur du thème principal.

Une table des matières détaillée, une bibliographie soignée, deux index (des concepts et des noms propres), des mises à jour au fil des retirages et des rééditions font des ouvrages de cette collection des outils de travail particulièrement appréciés.

TABLE DES MATIÈRES

<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	V
<i>LISTE DES AUTEURS</i>	IX
<i>AVANT-PROPOS</i>	XI
JEAN GUILLAUMIN	
1. Culpabilité inconsciente et fantasme de matricide	1
MARIE-LISE ROUX	
Introduction	1
Fantasmes originaires et culpabilité inconsciente	5
<i>Quelques cas cliniques du fantasme originaire de matricide, 11 • Différenciation, indifférenciation, séparation, 19 • Matricide. Culpabilité. Banalité du mal. Génocide, 29</i>	
2. Origine de la haine et fantasme matricidaire	35
JEAN GUILLAUMIN	
L'Œdipe de Sophocle et nous	35
Œdipe, le féminin et le masculin	37
La monstruosité d'Œdipe comme être paradoxal bloquant la pensée : le traitement théâtral du tragique	39
Le secret du féminin et l'origine	41
La violence, l'agressivité, la haine	43
Esquisse d'une clinique de la haine	45

3. Tu tueras ton Père et ta Mère	55
JACQUES DUFOUR	
Tu tueras ton père comme naissance de la fonction paternelle intellectuelle – Sigmund Freud	55
Tu n’as pas tué ton père comme mort de la fonction paternelle Sigmund Freud – Jacques Lacan	60
Tu tueras ta mère : le désir de mort matricide comme naissance de la fonction maternelle matricielle – Mélanie Klein	65
Tu n’as pas tué ta mère, la mère morte dépressive – André Green	69
Tu tueras ton père et ta mère dans le travail analytique	72
La théorie de l’articulation de la fonction paternelle structurante et de la fonction matricielle maternelle	78
4. Le contre-transfert : lieu spécifique de la transformation des pulsions et des fantasmes matricidaires	83
FRANÇOISE SEULIN	
5. Freud et ses mères : la « guerre » de Freiberg	95
CHRISTINE LAMOTHE ET CHRISTIAN VASSEUR	
Préambule	95
Argument	98
Le coup : la Grande Guerre	100
<i>Premier temps : le front de la Prusse orientale, 102 •</i>	
<i>Deuxième temps : le front de Galicie, 103 • Le troisième</i>	
<i>temps : le front de Moravie, 106 • Quatrième temps : la</i>	
<i>première musique, 107</i>	
Le contrecoup : le front du divan	111
<i>Entre mère et fils : un éclairage plus actuel, 113 • Entre</i>	
<i>analyste et analysant, 114 • Entre chien et loup, 115 • Entre</i>	
<i>Freud et Pankejeff : les résonances de la névrose</i>	
<i>infantile, 116 • Entre névrose infantile et transfert :</i>	
<i>la pierre de Rosette, 120 • Entre rêve et réalité :</i>	
<i>le dessin de l’Homme aux loups, 120 • Entre onto- et</i>	
<i>phylogénèse, 122</i>	
L’après-coup	124

6. Figures du matricide dans le processus créateur	127
ANNE BRUN	
Antonin Artaud : de la momification dans la langue maternelle à la résurrection dans l'écriture	129
<i>Le mort vivant ou la terreur de l'absorption par le maternel, 130 • Devenir dans l'écriture un « père/mère » incestueux ou « une mère caca », 133 • De la pulvérisation du corps et de la langue maternelle, 137 • Retour à la matrice phonique originare : une poésie de la dissonance, de la suffocation et du désaccordage, 141</i>	
Henri Michaux : combat contre la mescaline pour la création	145
<i>La mescaline : une figure maternelle séductrice et mortifère, 145 • Processus créateur et sentiment océanique : vers la neutralisation du maternel, 150 • De la figure de la mer à la linguistique des hallucinogènes, 152 • Du sentiment océanique au processus créateur de l'espace pictural mescalinién, 153 • Une création entre approche et mise à mort du noyau maternel, 155</i>	
Thomas Bernhardt, Hervé Guibert : figures de la haine maternelle et écritures de la survie	157
<i>Thomas Bernhardt : une « anti-autobiographie », 158 • Être la mort de sa mère, 159 • Retournement projectif de la haine dans l'écriture, 161 • L'œuvre comme commémoration paradoxale du « non encore advenu », 162</i>	
Hervé Guibert : corps à corps meurtrier avec l'imgo maternelle	163
<i>L'écriture comme lutte contre l'imgo maternelle archaïque, réincarnée par le virus, 164 • Corps à corps avec la mère dans l'écriture, 165</i>	
POSTFACE	169
JEAN GUILLAUMIN ET MARIE-LISE ROUX	
BIBLIOGRAPHIE	171

LISTE DES AUTEURS

JEAN GUILLAUMIN, psychanalyste SPP, professeur émérite de psychologie et de psychopathologie cliniques, membre du Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique (CRPPC), université Lumière Lyon 2.

MARIE-LISE ROUX, psychanalyste à la SPP, membre titulaire formateur.

JACQUES DUFOUR, psychanalyste SPP.

FRANÇOISE SEULIN, membre titulaire de la SPP.

CHRISTINE LAMOTHE, psychiatre, psychanalyste SPP.

CHRISTIAN VASSEUR, psychanalyste SPP.

ANNE BRUN, psychanalyste, professeur de psychopathologie et de psychologie clinique, directrice du Centre de Recherche en Psychopathologie et Psychologie Clinique (CRPPC), université Lumière Lyon 2.

AVANT-PROPOS

Jean GUILLAUMIN

LE PROJET DE CET OUVRAGE résulte des échanges que j'ai eus avec Marie-Lise Roux qui m'a communiqué son intérêt pour les problématiques étudiées ici et originellement travaillées durant le temps de mon séminaire annuel 2005-2006 à l'Institut de psychanalyse de Lyon, SPP.

Le livre est introduit par un avant-propos dont je suis le signataire. Ce dernier peut guider le lecteur dans le parcours des articles qui constituent le corps de l'ouvrage, lequel est suivi d'une postface signée de Marie-Lise Roux et de moi-même.

L'ouvrage touche à plusieurs champs heuristiques psychanalytiques. Sans cependant les explorer tous également, il met en lumière certaines des dimensions essentielles de la vie psychique et de son déploiement, jusqu'ici trop souvent marginalisées ou même délaissées, notamment la culpabilité inconsciente, si mystérieuse aux yeux de Freud lui-même.

La géniale construction que celui-ci a faite autour de la figure masculine d'Œdipe, dont il emprunte le thème à la tragédie grecque, met essentiellement l'accent sur la question du meurtre du père, associée à la transgression incestueuse, considérées par lui comme des organisateurs de la psyché. Jusqu'à présent, il y manquait cependant une suffisante prise en compte d'une figure féminine fondamentale, celle de Jocaste, à la fois inverse et complémentaire de celle, masculine, du drame œdipien.

Les auteurs de l'ensemble des recherches ici réunis ont, pour ces raisons, choisi de privilégier la figure du meurtre de la mère, qui met sur le chemin d'une expérience sans doute plus profonde et même

originnaire par rapport à celle, classique, du patricide œdipien et des culpabilités qui en découlent.

Un tel choix rendait nécessaire que l'on s'interrogeât dès cet avant-propos sur la matière principale de chacun des six chapitres de l'ouvrage.

La psychanalyse nous montre qu'il fut un temps où, pour chaque enfant, le monde était encore à construire au prix de l'intime transformation de l'inévitable chaos primaire issu du vécu partagé d'une singulière expérience duale, cela dès avant la naissance... Les transformations infantiles successives de la psyché le conduisent ensuite le plus souvent vers une élaboration classique, bâtie sur le rôle du tiers et de la castration. Mais l'obscur scénario de la séparation et des fantasmes corrélatifs de meurtre de la mère intervient toujours secrètement et continûment pour donner toute sa force au déni originnaire sur lequel s'appuient à l'arrière-plan l'institution et l'affirmation du moi, transcendant le passé oublié mais néanmoins à chaque moment revécu, en particulier et au mieux, par le chemin et sous la forme de la sublimation.

Les chercheurs participant à cet ouvrage se sont réparti ces chapitres en fonction des divers destins offerts au devenir psychique. Tandis que certains d'entre eux se sont attachés plus particulièrement à comprendre les expériences affectives élémentaires vécues par l'enfant au cours du tout premier développement, d'autres se sont intéressés davantage aux mutations qui transforment les angoisses primitives en créations remarquables s'exprimant dans les œuvres de la pensée sous leurs diverses formes. Partout se retrouve, dès lors qu'on y prête une suffisante attention, la marque chez l'adulte des techniques psychiques étonnantes du moi inconscient le plus profond, tandis qu'elle conserve mystérieusement dans sa structure la trace de l'alchimie primitive qui, d'un moi à deux, fait progressivement, sous l'impact du réel, un sujet unique. Le fantasme du meurtre de la mère et la nécessité de la séparation sont alors rétroactivement au cœur d'une réalité diphasique (au sens où Michel Fain a entendu ce mot), rendue symbolique par des étapes, que le lien masqué avec les origines du soi ne cesse d'enrichir silencieusement. On trouvera à cet égard dans les exemples choisis par les auteurs, nombre d'illustrations frappantes de ce violent et riche destin : récits mythiques chargés d'un sens universel, matériel clinique remarquable que la prise en compte du meurtre fantasmatique de

la mère et des culpabilités corrélatives est seule à pouvoir rendre suffisamment intelligible pour nous.

À cet égard, il nous est apparu qu'il convient d'ajouter aux six exposés annoncés ici une approche particulière de la problématique commune des auteurs à partir des fantasmes infanticides. Les mouvements psychiques meurtriers adressés à l'image maternelle admettent et même nécessitent la prise en compte particulière d'une autre dimension du parricide : il s'agit de l'infanticide, expression très primitive de la violence qui habite l'inconscient aux prises avec le problème de la séparation et de la perte. J'y reviendrai dans la postface que nous proposons à l'ouvrage. Au juste, les pulsions meurtrières adressées à l'enfant par la mère font partie des interactions fantasmatiques qui forment ici le thème de notre travail. En un sens, elles appartiennent toutes ensemble et à la mère et à l'enfant et forment ainsi avec la mère une organisation archaïque qui mériterait, en regard du « complexe paternel » décrit par Freud de se voir appelé « complexe maternel ». Un complexe dont la conjonction avec le « complexe paternel » détient dès l'origine, une sorte d'unité paradoxale avec celle de la psyché de l'enfant, la centration choisie inclinant seule l'ensemble vers le pôle maternel ou au contraire vers le pôle paternel. Si bien que l'infanticide apparaît, d'un certain point de vue, comme l'expression d'un double processus de haine et d'amour où en quelque sorte, au terme d'une autre légende grecque, la vengeance de Médée trahie vise et atteint le père à travers la mise à mort des fils. Il est donc logique dans l'approche que ce livre propose, d'attacher une valeur particulière à l'infanticide en tant que modalité, peut-être la plus remarquable, de la violence qui unit et oppose le père et la mère dans les fantasmes meurtriers auxquels nous avons ici affaire.

D'intéressants et pertinents travaux ont été récemment produits sur ce thème particulièrement central par Monique Dechaud-Ferbus. On les trouvera cités dans la postface de cet ouvrage à l'issue des exposés successifs présentés par les co-auteurs du livre dont on va lire ci-dessous les textes.

Chapitre 1

CULPABILITÉ INCONSCIENTE ET FANTASME DE MATRICIDE

Marie-Lise ROUX

INTRODUCTION

Pour comprendre ce que l'on appelle « les nouvelles pathologies », il nous est indispensable de creuser plus profond dans l'œuvre de Freud et de parvenir à y trouver un sens à ces remarques qui toutes nous incitent à aller plus loin, en nous fiant toujours à ce que nous enseigne la clinique. Les concepts fondamentaux que sont l'inconscient, le complexe d'Œdipe, l'angoisse de castration et les deux théories de la vie pulsionnelle peuvent et doivent être sans cesse remises à l'œuvre et les travaux récents de nombre de nos collègues sont là pour en rendre compte.